

**Discours de M. Jean-Vincent PLACE,
secrétaire d'Etat chargé de la réforme de l'Etat et de la
simplification auprès du Premier ministre.**

**A l'occasion de la remise des insignes de chevalier
de l'Ordre national du mérite
à Alexandre Zapolsky.**

**Hôtel de Cassini,
Jeudi 9 mars 2017**

Cher Alexandre Zapolsky,

Chère Céline, votre épouse,

Monsieur le ministre, cher Frédéric Lefebvre

Messieurs les parlementaires, (Loïc Hervé, Pascal Terrasse),

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Ce soir, en vous accueillant à l'Hôtel de Cassini, notamment sous les majestueux lustres de cette étonnante salle de marbre, cher Alexandre, une image me vient l'esprit : la rencontre entre la France éternelle - celle des Lumières dont ce lieu est un magnifique témoignage -, et celle de la France du génie et de l'inventivité. Cette France du progrès, qui n'a jamais peur d'aller de l'avant, et dont, à travers votre activité professionnelle, vous êtes un digne représentant.

Ce sont en effet des entrepreneurs, à l'aise dans leur époque comme vous, qui font notre fierté. Et qui nous oblige, ce soir, envers vous

...

La cérémonie qui nous réunit en effet aujourd'hui autour de vous, cher Alexandre Zapolsky, doit aussi rester un moment empreint d'une grande solennité.

Un moment où la République française vous porte officiellement la marque de sa reconnaissance.

Celui de votre intronisation dans l'un de ses ordres les plus prestigieux : celui de l'Ordre national du mérite.

Comme vous le savez, créé à l'initiative du Général de Gaulle, l'Ordre national du mérite reconnaît depuis 1963 l'engagement de ceux qui oeuvrent pour l'intérêt général ou qui, comme c'est votre cas, prennent des initiatives qui enrichissent notre communauté de destin. Mais nous y reviendrons, plus en détails, tout à l'heure...

Ce qui est plus rare : c'est votre âge pour pareille distinction ! Le Président de la République a en effet décidé de vous distinguer alors que vous venez tout juste de souffler vos 40 bougies seulement.

Bravo ! Cette jeunesse vous honore doublement..

Et, ce soir, il me revient donc l'honneur - je vous remercie au passage de m'avoir choisi comme parrain - de retracer l'ensemble de ces mérites, qui vous ont valu cette reconnaissance de la Nation, avant de procéder à la remise de la décoration elle-même.

Vous êtes né un 28 janvier 1977. C'était à Toulon...

De là, à y voir, un lien pour votre passion pour le rugby, que vous avez pratiqué jusque l'âge de 30 ans, je ne pense pas trop m'avancer...

On me dit d'ailleurs que, comme supporter du **Racing club toulonnais** du stade Mayol, il vous arrive de pousser votre passion pour le ballon ovale jusque dans ses « troisièmes mi-temps »...

Et ce, y compris à Paris, où vous avez créé la joyeuse **Association des Toulonnais de Paris** ! Et où, pour ne citer que votre épouse - chère Céline -, certains de vos amis vous reconnaissent un certain « sens de la fête »...

Notamment avec votre ami Jean Roch, Toulonnais comme vous, chez qui vous avez - si je suis bien renseigné - décidé de poursuivre la soirée tout à l'heure au bien nommé **VIP Room**, situé à deux pas du Louvre...

Mais revenons à votre parcours : après avoir obtenu votre Bac E en 1995, vous suivez des études de management à la « *Télécom école de Management* » d'Evry - si vous me permettez un commentaire personnel : une ville située dans ce beau département de l'Essonne, qui, comme vous le savez tous, m'est très cher...

Entrepreneur passionné, vous fondez parallèlement à vos études **LINAGORA**, devenue aujourd'hui un fleuron français du logiciel libre. Et qui sonne aujourd'hui à nos oreilles comme synonyme de réussite...

Passionné par les enjeux de politiques publiques, vous comprenez très tôt toutes les opportunités offertes par la révolution numérique. Notamment auprès des administrations.

N'ayons pas peur des mots : « visionnaire » - oui, oui, visionnaire en matière d'e-government et d'e-administration-, vous devenez rapidement un partenaire incontournable de l'Etat français, qui équipe aujourd'hui plus de la moitié de ses ministères avec vos logiciels.

Vous créez aussi de nombreux partenariats avec des établissements publics et les collectivités locales.

Vous avez, par exemple, permis à la gendarmerie nationale de réduire le coût de son équipement informatique de plus de 40%, tandis que ministère de l'intérieur aurait, quant à lui, réduit par cinq ses coûts d'exploitation en vous accordant sa confiance.

Permettez-moi encore de vous en féliciter !

Après ces premiers succès, vous avez d'ailleurs été retenu - par appel d'offres, je précise - pour développer le programme d'archive électronique de l'État, financé par le *Programme d'Investissement d'Avenir*.

Au-delà de ces économies substantielles, réalisées grâce aux solutions innovantes que vous proposez, vous militez aussi pour l'amélioration de nos services publics.

Comme secrétaire d'Etat chargé de la Réforme de l'Etat et de la simplification auprès du Premier ministre, je ne peux, à nouveau, que vous en féliciter vivement ! Sincèrement cher Alexandre...

En effet, vous êtes devenu un partenaire privilégié dans le déploiement du programme « *Dites-le nous une fois* », qui prévoit l'échange d'information entre les administrations, gage d'un meilleur service pour les usagers. Tandis que vous contribuez également à la sécurité nationale en développant, avec le ministère de l'Intérieur, des solutions de messageries sécurisées et de partage de fichiers sécurisés.

Pionner de la « *génération Y* », vous incarnez précocement « *l'entrepreneur 2.0* ». Vous basez d'ailleurs votre modèle de croissance sur d'importants investissements en recherche et développement. Plus du tiers de votre chiffre d'affaire y est consacré, ce qui fait de votre entreprise un des plus gros investisseurs français en matière de recherche Open Source.

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années, et vote talent, à seulement 40 ans, cher Alexandre, a déjà été reconnu à de nombreuses reprises.

En 2008, par le magazine *l'Usine Nouvelle*, comme « *l'un des 50 Talents qui façonneront l'industrie de demain* ». Puis en 2012, comme « *l'un des 100 Champions de l'Économie Numérique* ». En 2010, ou encore en 2012, c'est le magazine *01 informatique* qui vous fait figurer dans son classement des « *100 leaders de l'économie numérique* ».

Sur la scène internationale, aussi, vous vous illustrez. Et, de ce fait, à votre niveau, vous représentez un peu la France.

Ainsi, en 2013, vous participez à la délégation du « *G20 YES* » : le G20 des *Young Entrepreneurs* à Moscou. Vous faites également partie de la promotion 2014/2015 des *Young Leaders* de la *French American Foundation*.

Votre réussite et votre expérience, vous souhaitez la partager avec les acteurs français du numérique. Vous décidez donc de créer en 2004 la première association professionnelle du secteur du logiciel libre avec *l'Association des Sociétés Spécialisées en Logiciels Libres*, l'ASS2L. Elle deviendra en 2004, la *Fédération Nationale de l'Industrie et du Logiciel Libre*, la FNILL.

Auteur de nombreux articles et ouvrages relatifs à l'économie numérique, vous êtes devenu une référence dans votre domaine. A ce titre, vous avez intégré le groupe de travail du think tank *Terra Nova*, qui a abouti au rapport « *Numérique : renouer avec les valeurs progressistes et dynamiser la croissance* ».

Dans le même esprit de partage, vous participez à de nombreuses conférences en France et à l'étranger. Vous organisez vous-mêmes des séminaires internationaux, tels que le « *Paris Capitale Du Libre* » ou encore « *l'Open Source Software Industry Forum* » (OSSIF), qui explore les enjeux liés à l'Open Source au service de la compétitivité de l'industrie européenne.

Résolument tourné à internationale, comme on dit, vous avez encore voulu fédérer les entrepreneurs français du numérique, dont vous en êtes devenu un porte-parole.

Ainsi, en 2008, vous mettez en place le programme « *France Export Numérique* ». Parmi toutes les mesures entreprises dans le cadre de ce projet, vous avez créé le concept de *French Tech Hub*. Ces Hubs numériques présents dans les grandes villes du monde permettent aux entreprises françaises du secteur de s'implanter plus facilement et de gagner des parts de marchés dans des environnements qu'elles connaissent parfois mal.

Il semble même que vous ayez, cher Alexandre, ouvert la voie au gouvernement, qui a depuis engagé le programme des « *Maisons françaises de l'International* », dont la première a été inaugurée en février 2014 à San Francisco par le Président de la République française en personne.

Le chef de l'Etat, dont vous êtes d'ailleurs proche et que vous avez accompagné à Tunis en 2013 en votre qualité de président de la Commission Internationale du *Syntec Numérique*. Vous êtes à ce titre, à l'origine de *l'Alliance Franco Tunisienne pour le Numérique* signée entre la France et la Tunisie.

Enfin, en septembre 2014, vous êtes nommé par ma collègue Axelle Lemaire, « *Référent français* » dans cette Alliance pour y représenter le gouvernement français.

Aujourd'hui, ***Linagora*** est devenu un acteur incontournable du logiciel libre sur la scène internationale. Présent au Canada, au Vietnam – où j'ai inauguré il y a deux semaines la French Tech -, en Tunisie et en Côte d'Ivoire, vous êtes aussi devenu le leader du marché européen du logiciel libre.

Une réussite, qui ne vous empêche pas de vivre pleinement votre vie familiale puisque votre épouse Céline, que je salue ici, ou encore votre frère Dimitri, travaillent à vos côtés à ***Linagora***.

Si vous me permettez une petite digression : pour mieux cerner votre personnalité, je crois nécessaire de faire un petit zoom sur vos origines familiales...

Descendant d'une famille de « Russes blancs », votre arrière-grand-père, un marin, s'installe en Tunisie à Bizerte vers 1920, où, comme lui, une grande communauté d'origine russe avait fui les persécutions des bolchéviques...

Mais, toujours pour votre famille, la route sera encore longue. Jusqu'à Madagascar, dans l'Océan Indien. A l'époque, toujours sous pavillon français ! Et, enfin, Toulon où votre père - Georges, que je salue ici, ainsi que votre mère Anne - s'installe...

Je crois que cette histoire familiale, au cœur des blessures du XXe siècle, est en effet importante pour saisir cette générosité et votre force de caractère qui ont forgé votre réussite...

Cette réussite, votre réussite, vous avez aussi voulu la mettre au service des valeurs humanistes qui sont les vôtres.

Ainsi, vous avez, en 2015, lancé le projet *Ambition Afrique Numérique*, qui favorise la collaboration entre les entreprises françaises et les entreprises africaines du numérique.

Votre engagement pour l'Afrique vous conduira d'ailleurs à piloter le groupe de travail numérique de la *Fondation AfricaFrance* en vue de la conférence des Chefs d'État africains de janvier 2017 à Bamako.

Enfin, vous militez aussi pour la défense des droits de l'homme et notamment pour la liberté d'expression, en mettant à disposition de *Reporters Sans Frontières*, le meilleur du numérique pour développer ce que vous appelez un « *abri anti censure* ».

Vos combats, votre parcours, vos qualités professionnelles et votre passion pour la France, dont vous appréciez avec gourmandise – me dit-on – sa gastronomie, ou encore dont vous aimez visiter ses territoires - jusqu'à la Polynésie française que vous affectionnez tout particulièrement, notamment pour y pratiquer votre passion de la plongée sous-marine -, vous valent aujourd'hui la reconnaissance de la Nation.

Dans quelques instants, vous allez entrer, cher Alexandre, dans le cercle fermé des hommes et des femmes les plus méritants de notre Pays.

Et dont les qualités des récipiendaires, vos qualités, dépassent les seules valeurs personnelles des intéressés.

- **La remise de l'insigne**

- *« Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de l'Ordre National du Mérite ».*
- *Accolade au décoré*

- **La réponse du décoré, discours de Alexandre Zapolsky**